

Suite blanche

Philippe More

Number 10, Fall 2006

L'instant au fil des jours : l'oeuvre d'Yvon Rivard

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2390ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers littéraires Contre-jour

ISSN

1705-0502 (print)

1920-8812 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

More, P. (2006). Suite blanche. *Contre-jour*, (10), 41–45.

Suite blanche

Philippe More

I

le corps de l'un comme
l'écho de l'autre

II

feutré jardin blessure
d'immédiat que le geste
vague de fleurir ne fera
qu'aviver : tout cela
dilué sans même la
surprise de sentir là-
dedans quelque chose
qui bat

III

goûtés à vide aussi
aveuglément qu'aurons-
nous à attendre du
rare univers après
que la beauté soit
devenue ambiante

IV

plusieurs fois le
visage ayant guéri
de ses contours ayant
cédé ses traits à ce
qui le devine (oublié
dans l'espace qu'il
occupe malgré lui)

V

ton âge immense
maintenant : et
pourtant aggravé
de fragiles minutes

VI

le matin en sourdine
fragilement nous
servira de musique
comme au silence
nos corps servent
de réalité

VII

y a-t-il progression
ou seulement (à force
d'effleurer avec très
peu de mots) givre
avancé de nos moindres
saisons

VIII

qu'est-ce que respirer
vient faire dans l'ordre
des choses : accumuler
l'espace qui au vent
retournera

IX

cela serait l'aération
définitive une autre
nudité à vivre comme
un manque en forme
de nous-mêmes

X

toujours à simuler ce
quelque chose d'imminent
comme une envie de taire
son histoire : les derniers
doigts qu'effleureront tes
confins endormis

XI

le temps de s'écouler à
fleur de chaque neige pendant
que le corps fera saison
de tout

XII

l'incantation, la poésie :
ton odeur sans confins,
antérieure d'une vie
au geste d'apparaître

XIII

danser, quel vêtement
perdu qui nous habille
à côté de nos gestes

XIV

pas même d'autre
destinataire : le tout
prélude à un immense
vieillessement